



«Culture typographique»

le double sens de la typographie

Partie 3 : Histoire de caractère 2/2

La lithographie :

Le polonais Aloÿs Senefelder inventa, entre 1796 et 1799, la lithographie. Dans cette technique, le lithographe dessine sur une pierre calcaire avec un outil gras (encre grasse, fusain, crayon gras), presque comme un simple croquis sur papier.

La fastidieuse préparation du caractère en plomb, son dessin, sa gravure, la frappe de la matrice, la fonte, etc., qui pouvait prendre plusieurs mois, peut être remplacée par un rapide dessin, à la main, facilement reproductible, bon marché, corrigeable à volonté.

Grâce à cette liberté nouvelle, la lettre « à voir », le caractère de titrage, gagne son autonomie par rapport à la lettre « à lire », le caractère de labour. Les formes traditionnelles ne disparaissent pas, mais cohabitent avec les nouvelles lettres aux dessins de plus en plus fantaisistes.

Fin du 19^e siècle, époque qui voit de l'essor de la publicité. Les lettres des affiches étaient lithographiées pour se libérer de la contrainte technique de la typographie au plomb.

Aujourd'hui, la lithographie est redevenue un mode d'expression artistique ce qu'elle a été à son origine.



Le Travail de cette AFFICHE est un **SPÉCIMEN** de celui des **JEUX**, dont les **PRIX** sont très **MODÉRÉS**

Naissance de la publicité et des «linéales» et «mécanes» :

La presse de la première moitié du XIX e siècle voit l'apparition des publicités. Ces caractères naissent de l'industrie et de la réclame.

Ils sont marqués par des empattements épais et quadrangulaires. Ils ont longtemps été utilisés pour la dactylographie et permettent des titrages. Ils donnent une impression de puissance mais sont peu propices à la composition de textes longs. Ces caractères sont caractéristiques du XIX^e siècle et de la Révolution industrielle. Leurs formes régulières et très géométriques évoquent les mécaniques industrielles. Les mécanes ont des formes plus franches pour supporter la cadence rapide d'impression (le caractère s'adapte aux besoins de l'époque). Elles perdent le style (qu'avaient les Réales, les Garadles, les Didones...) et ne sont là que pour accrocher le regard. Elles annoncent les Linéales (dont les Linéales du début du siècle ne sont que des Mécanes sans empattements).

Pour gagner en encombrement, les premiers caractères sans empattements voient le jour. S'inspirant des lettres primitives grecques, ils ne comportent généralement ni pleins ni déliés et supportent donc bien la graisse.

La multiplication de motifs, de caractères fantaisie et autres motifs est notable en cette période. Deux mouvements s'opposent donc à cette époque : les nouvelles «antiques» et les caractères de tritrages en tout genre d'un côté et les didots pour l'édition de l'autre.

LES MECANES

Rockwell

Aa Gg Ww
Aa Gg Ww

a b c d e f g h i j
k l m n o p q r s
t u v w x y z
0 1 2 3 4 5 6 7

Univers

Aa Ee Rr a
Aa Ee Rr

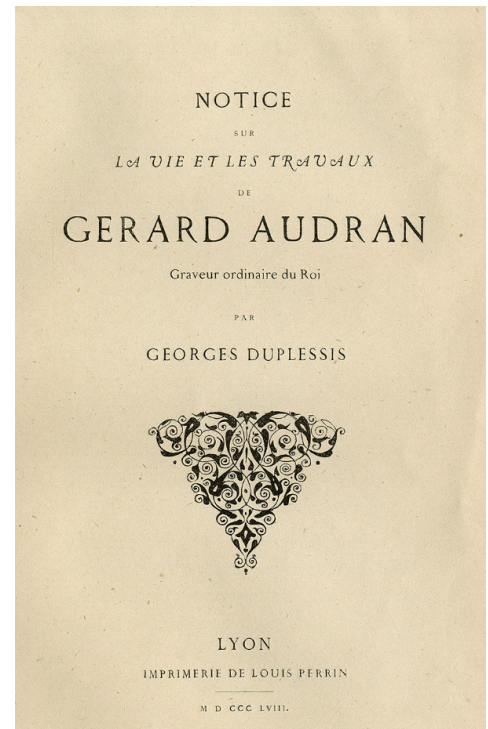
Ausstellung

abcdefghijklmnopqrstu
vwxyz
0123456789



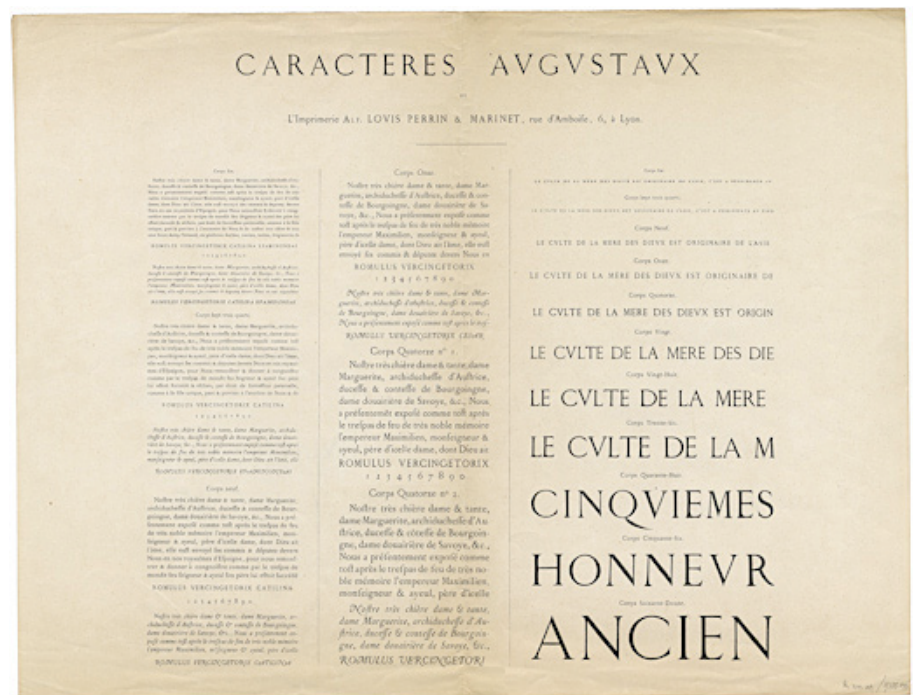
Le nouveau elzévirien

En réaction à l'emploi systématique de ces caractères didot et à l'envahissement de la typographie à bon marché dans l'édition populaire et la réclame, des imprimeurs, des fondeurs, des éditeurs cherchent à renouer avec des types d'excellence, dont la Renaissance française et hollandaise avait à leurs yeux établi le canon. À Lyon, vers 1845, l'imprimeur Louis Perrin, s'inspirant d'inscriptions romaines découvertes dans des fouilles archéologiques, fait graver par la fonderie Francisque Rey fils un alphabet de capitales en plusieurs corps sous l'intitulé d'« Augustaux ». Puis, il entame une recherche dans les archives et les stocks des fondeurs et imprimeurs pour le compléter de bas de casse, qui aboutit à la publication des premiers « types elzéviriens » vers 1854. Cette initiative forme le début d'un « nouveau » qui marque la typographie française dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Comme l'indique Perrin lui-même : **« ...en attendant que le XIX^e siècle puisse se flatter d'avoir un goût qui lui soit propre, je pense que nous devons revenir au goût du XVI^e siècle, dont les chefs-d'œuvre ne me semblent pas avoir été surpassés. »**



Spécimen des Augustaux

À Paris, des éditeurs s'intéressent aux livres de petits formats (in-12) publiés par la famille Elzevier au XVII^e siècle, et aux caractères qui les composent. Pour les besoins de la « Bibliothèque Elzévirienne » qu'il fonde à cet effet, en 1853, le libraire Pierre Jannet dessine lui-même des caractères romains anciens vers 1856. Théophile Beaudoire, responsable de la Fonderie générale, propose également un romain baptisé « Elzévir », en 1858. Ces créations, assez voisines, constituent les modèles de nombreuses interprétations jusqu'aux débuts du XX^e siècle. Retour aux sources qui estompe néanmoins le nom de Garamond des décennies durant de la scène typographique, les types elzéviriens ayant beaucoup plus de parenté avec leurs prédécesseurs hollandais qu'avec ceux de Robert Estienne.



Belle époque 1900 aux années 30

Sous l'influence de l'art nouveau et du moderne style, les décors végétaux et les écritures au pinceau envahissent la typographie. Né en réaction contre les dérives de l'industrialisation à outrance et la reproduction sclérosante des Didones, c'est un mouvement soudain, très bref et puissant. Affichistes, architectes ou peintres, tous utilisent le motif végétal et des caractères leurs répondant tout en rondeur.

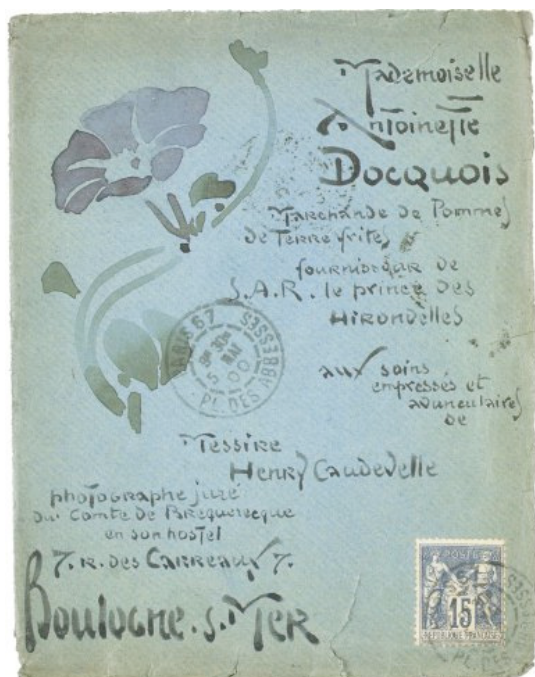
La typographie entre dans l'ère de la révolution graphique. Une révolution qui a besoin de caractères modernes.

Une des premières star du graphiste, le Suisse Eugène Grasset déploie son talent dans le mobilier, l'illustration, le vitrail, la bijouterie ou l'affiche. Il aborde la lettre à l'affiche d'une manière architecturée et non picturale. Ses lettrages s'inspirent des carolines, onciales et gothiques médiévales.

La fonderie Peignot édite aussi l'Auriol, lui aussi dessiné par une célébrité. Georges Auriol dessinait déjà des lettres au pinceau (le grasset était né du calame). Influencé par les estampes japonaise, Auriol dessine un caractère au franc succès et développe des variantes étroites, extensibles ou gras, avec le Robur.



NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ



Auriol

ABCDEFGHIJKL
 MNOPQRSTUV
 XYZ 123456790

> SACRÉS CARACTÈRES - AURIOL

Architectes et typographes



Hector Guimard s'inspire de l'Auriol pour ses portes du métro parisien.

Jugendstil en Allemagne

La Fraktur est toujours l'écriture officielle en Allemagne.

En opposition à la bataille entre le romain et au gothique, l'Allemagne voit apparaître une 3ème voie avec l'Art Nouveau.

La recherche qui s'aventure vers la géométrie, vers des formes plus simples qu'en France, abstraites, s'achemine vers le constructivisme et le Bauhaus.

Avant-gardes du premier 1/3 du XXe

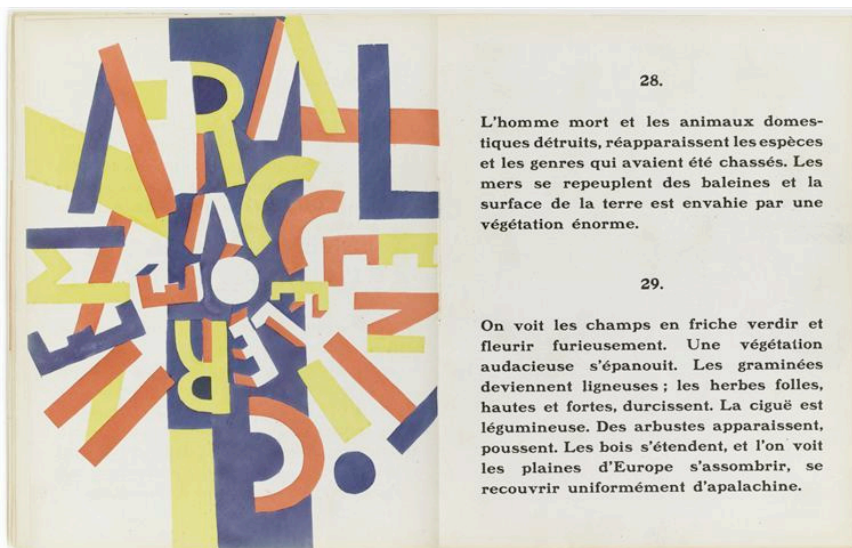
- De Stijl, géométrie radicale (1917- Pays-Bas)

À travers une approche de la géométrisation du signe, radicale, l'alphabet se renouvelle par des formes élémentaires (carré, cercle, quart de cercle, triangle, rectangle, ligne, point...)

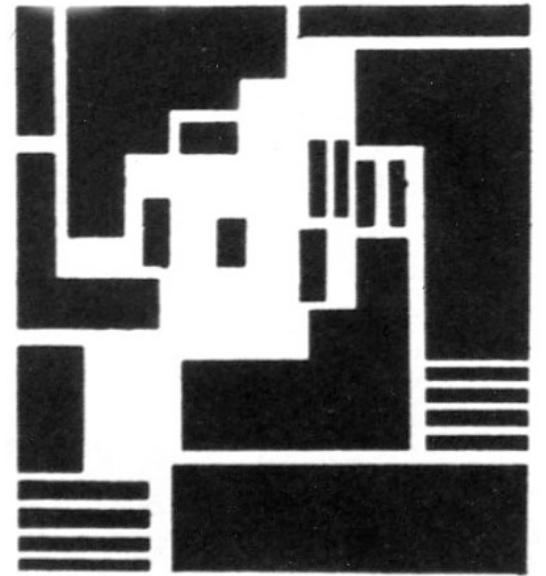
- Fernand Léger, signes modulaires et segmentés

Lettres dessinées ou peintes, les créations de Léger sont plus flexibles.

La composition typographique est abordée comme des éléments modulaires et géométrisants, mais libres et irréguliers, assemblées de manière à former des lettres isolées ou des syllabes, voir des mots.



MAANDBLAD VOOR DE MODERNE BEELDDE VAKKEN



MAANDBLAD VOOR DE MODERNE BEELDDE VAKKEN
REDACTIE THEO VAN DOESBURG MET MEDEWERKING VAN VOORNAME BINNEN- EN

Bauhaus, expansion de la géométrie

L'écriture combinatoire veut forger un alphabet basé sur une conception spécifique et rationnelle. Les signes peuvent être reconstitués à l'aide de 3 éléments de base : le carré, le cercle et le quart de cercle.



> [CONCOURS ADOBE](#)

> [KARBOLAGE](#)



Futura, Paul Renner

Le parfait exemple d'une lineale géométrique. Même avec quelques lettres hors normes comme le a ou le g, après remaniement gommeant l'insolite, Le futura devient un caractère courant, historique et célèbre.

> [SACRÉS CARACTÈRES - FUTURA](#)



La lettre Art Déco

Très influent dans les années 1920 et 30, le design Art Déco s'est caractérisé par des contours épais, des formes aérodynamiques et rectilignes. De nombreuses créations typographiques composent ce registre Art Déco. Gallia(ATF), Parisian (ATF), Zeppelin (Klingspor), Broadway (ATF).

Des artistes s'emparent encore de la typographie comme Cassandre et la création du Bifur.

THE QUICK
BROWN FOX
JUMPS OVER
THE LAZY
DOG.



La publicité toujours galopante pousse les linéales toujours plus loin. On peut en distinguer quatre groupes :

- les Linéales début de siècle (qui ne sont que des mécanes sans empattements),
- les Linéales géométriques apparentées au Bauhaus, dont le «a» s'apparente souvent à une simple boucle (cf le Futura et le Bauhaus),
- les Linéales milieu de siècle (qui ressemblent à celles du début du siècle, à l'exception de la boucle de leur «g» souvent ouverte (comme l'Helvetica, l'Univers ou l'Arial, plus tardive),
- les Linéales humanistes appellées ainsi car s'inscrivant dans la lignée des caractères romains de la Renaissance, la boucle du «g» redevient fermée (voir le Gill Sans).



Franklin gothic

Les Linéales (et particulièrement les grasses) sont très utilisées dans les affiches pour attirer l'attention (regardez les publicités ou affiches de cinéma, ce sont les caractères les plus utilisés pour capter votre attention).

Futura

Helvetica

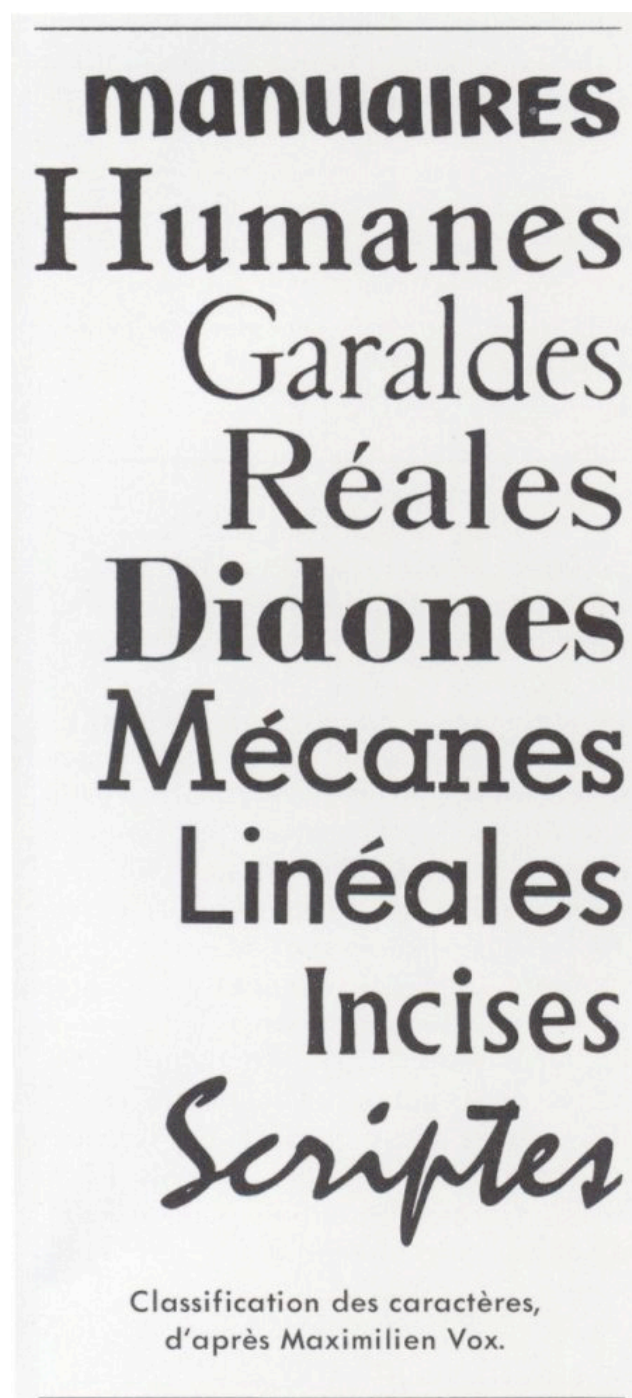


L'APRÈS GUERRE

Malgré la reconstruction de l'outil de travail, le monde de la typographie reste en ébullition et en bouillonnement. Les créations de linéales étrangères ont comme échos la volonté de fluidité et de chaleur de typographes français.

Maximilien Vox crée La Graphie Latine, (1950 - 56) et partent des inscriptions lapidaires pour apprendre et construire de nouveau.

En réaction aux linéales géométriques mais aussi à la photocomposition, Vox et Crous s'attache à pousser plus loin les limites du caractère de plomb. Dans une volonté d'humanisme, et pour imposer sa vision de la typographie, Vox publie en 1954 la Nouvelle classification française des caractères puis de nouveau, après les échanges de discussion lors des Rencontres de Lure, qu'il a créé.



LE SUPERTIPO VELOZ, CARACTÈRE MODULAIRE


Joan Trochut crée à 22 ans un caractère combinatoire d'une grande élégance. Utilisable pour créer des alphabets à l'infini ou des illustrations.

« La « lettre modulaire » est une idée qui revient régulièrement dans l'histoire de la typographie, que ce soit le Romain du Roi, basé sur une grille géométrique, aux caractères bitmaps des années quatre-vingt-dix, en passant par les travaux du Bauhaus et certaines créations pop des années soixante-dix. Le Super Tipo Veloz, aussi appelé Supertype ou Novadam, propose tout une série de pièces numérotées pour la composition manuelle au plomb, que l'on pourra combiner à sa guise pour former des lettrages surprenants; ou des images. Alors que souvent le dessinateur de caractère qui utilise des modules impose finalement ses propres choix à l'utilisateur, ici ce dernier est libre de composer au crayon ses lettres avec les formes voulues et de donner ensuite au typographe les indications pour la réalisation matérielle. Une série de traits de plume vient compléter les formes de base, ce qui permet d'expérimenter une myriade de possibilités tant graphiques que typographiques. »

[> INDEX GRAFIK // JOAN TROCHUT](#)



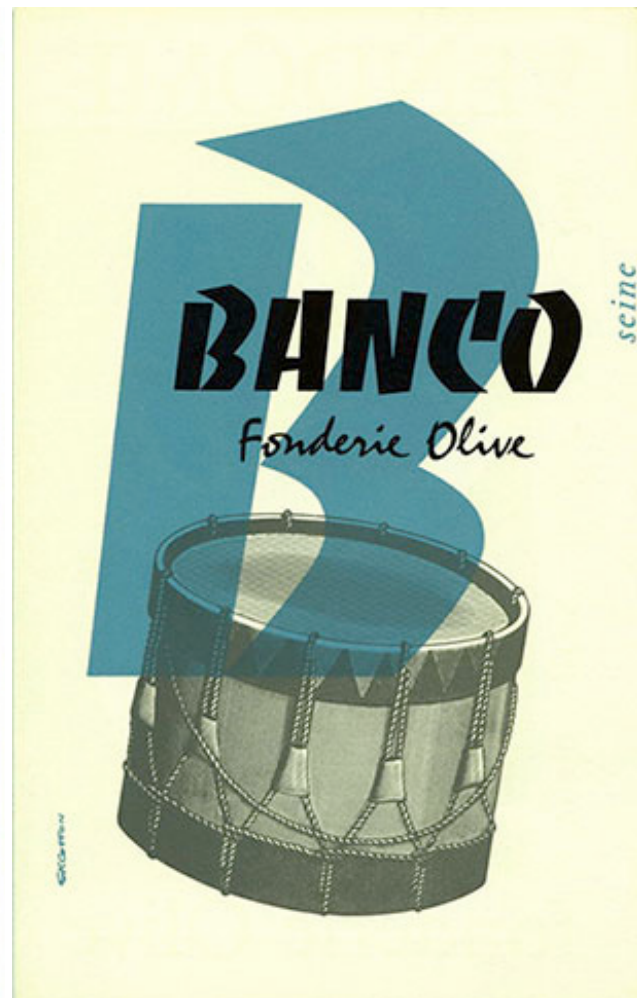
Super Veloz



BREVETÉ ET DÉPOSÉ DANS TOUS LES PAYS

ROGER EXCOFFON

« Roger Excoffon (1910-1983) fut durant plusieurs décennies une figure majeure de la typographie, du graphisme et de la communication visuelle en France. La majeure partie des caractères qu'il a conçu pour la fonderie Olive de Marseille entre 1945 et 1971, avec le soutien actif de son directeur Marcel Olive et la complicité de ses collaborateurs (José Mendoza y Almeida, Gérard Blanchard), sont devenus des classiques de l'imprimerie publicitaire. Ils ont par ailleurs envahi l'espace urbain et les façades des magasins bien au-delà de la France et demeurent toujours visibles : nous avons tous rencontré un jour le Banco, cet alphabet de lettres capitales brut et dynamique, ou le Mistral, adaptation réussie de l'écriture de « l'homme du xx^e siècle. »¹ »



LUMINAIRE

MARCEL JACNO

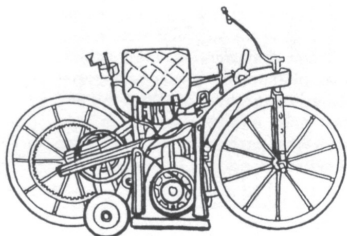
Graphiste du paquet de cigarettes Gauloises, dessine affiches et publicité, mais dessine aussi ses typographies.
Tour à tour copié, copieur, et collègue de Vox.

Le Scribe est l'instantané
de l'écriture moderne, fixé par
Marcel **JACNO**



Évolution des linéales et du design automobile

1816

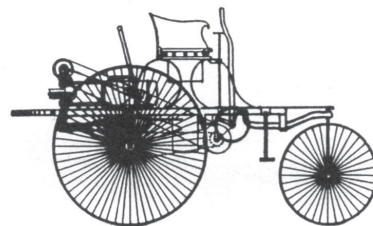


ON
CASLON JR

Grâce à la lithographie, toute la fantaisie créatrice peut s'exprimer sur la surface d'une pierre finement préparée. De manière significative, l'une des premières écritures litho est faite de lettres sans empattement et a été conçue par l'Anglais William Caslon III (1754 - 1833)

Premier véhicule à moteur

1898

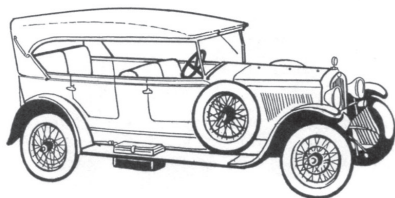


ane

Akzidenz-Grotesk, von Berthold

Le nouveau style sans empattement se répand très vite. On compose le titrage avec des Antiques grasses, étroites, larges, afin d'augmenter l'impact. L'«auto-mobile» à moteur connaît une expansion rapide. La première Antique de la fonderie Berthold peut être comparée à une Mercedes-Benz

1925



ugos

ITC Kabel

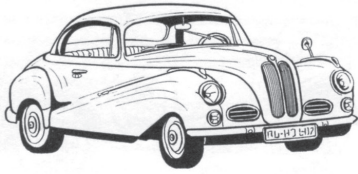
Le style Antique est de plus en plus demandé. Aux USA, il est utilisé dans la composition des «Classified news» (colonnes de bourse, bottins, horaires, etc ...). L'influence du Bauhaus, durant les années 20-35 est énorme. L'époque industrielle galopante demande une nouvelle expression : ce sera le constructivisme qui marquera tous les domaines du design, y compris en typographie.

Les anciennes lignes centrées sont ferrées à gauche, le dessin des lettres est fait au tire-ligne et à l'équerre, les rondes au compas. Le Futura est fait de la sorte et connaît un succès mondial. Le Gill Sans créé par Eric Gill couvra la signalisation du métro de Londres en cette première moitié du XXe siècle.

Le Bauhaus et le constructivisme accouchent des superbes limousines.

Futura
Gill Sans
Avenir

1955



ens

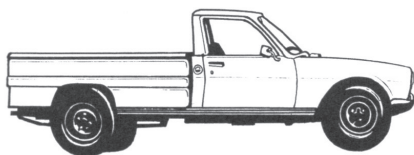
Helvetica

Helvetica
Folio
Univers

Le design des années 70 tourne le dos aux objets brillant et entame un retour au naturel et au toucher du matériaux brut. La chemise coton remplace le col roulé nylon, le bois brut dans l'ameublement devient la règle. La typographie des Antiques suit le même mouvement : aux lettres rondes et lisses des années 55-60 (Helvetica, Univers) succède un tracé d'une lisibilité accrue, nécessaire à la composition en faible corps ou à la signalisation en grandes dimensions, visible en roulant. Les formes rondes et fermées sont remplacées par des écritures plus ouvertes, un peu plus anguleuses.

L'automobile devient plus anguleuse pour des questions de tenue de route, la robustesse est recherchée plus que les chromes. La crise du choc pétrolier a marqué les esprits.

1970



1234567890

ABCDEFGHIJKLMN O P

1234567890

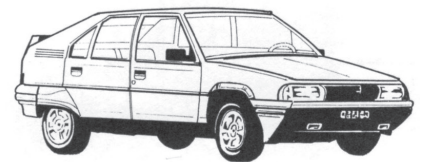
ABCDEFGHIJKLMN O P

1234567890

La guerre stopa le cours de l'expression esthétique. Un arrêt total de la création touche logiquement tous les pays en guerre. Seul, la Suisse, voit l'évolution se poursuivre. Le rejet du constructivisme pousse à la recherche de plus de sensibilité. La Berthold Grotsk de 1890 et exhumée des casses. En 1950, la fonderie Haas retravaille l'une de ses anciennes Antique et l'offre aux écoles et aux imprimeurs. Elle servira de base pour l'Helvetica. En 55, Charles Peignot, à Paris, lance la création de l'Univers. Les premiers plastique apportent un nouveau tournant dans le design. Les objets utilitaires et décoratifs prennent l'arrondi du moulage. Les Antiques comme l'Helvetica ou l'Univers sont rondes, modelées et fermées. Les lettres sont comme les anneaux d'une chaîne et les mots deviennent des mots-images pour plus de lisibilité.

Dans l'automobile, le changement est total. L'aéro-dynamisme s'impose aux constructeurs. La mode est aux carrosseries tout en arrondis, brillances à outrance. Les USA accouchent de véhicules démeusurés, ornés de chromes étincelants.

1975



agts

ITC Eras

Eras
Antique Olive
Frutiger

Les années 70 ont vue aussi l'apparition de caractères capables d'être lus par tout à chacun mais aussi par des machines. Le lecteur découvre des chiffres striés sur les chèques bancaires, chaque strie et chaque espace traduit un code binaire, que les ordinateurs interprètent.. Aux USA, un alphabet complet apparaît, l'OCR (Optical Caractère Recognition). À cause de son esthétisme peu conventionnel et sa laideur intrasèque, cet alphabet est inacceptable pour le marché européen lié à une tradition ancienne de l'écriture. Les constructeurs d'ordinateurs mandatent un groupe d'étude pour créer un OCR «non stylisé». Après 5 ans de recherches, l'OCR-B voit le jour en 72 et devient un standard mondial. Restant difficile à lire, c'est la cause de nombreux mots de tête à tous les utilisateurs d'ordinateurs ;-).

La comparaison automobile a des limites mais l'OCR-B comporte par essence un côté utilitarrien mais dans un écran grand public ... Le pick-up de la typographie.

HELVETICA

La police Helvetica a été créée en Suisse, en 1957 idée, sur une idée originale de Eduard Hoffmann et de la main de Max Miedinger (1910-1980) un graphiste de la fonderie typographique Haas. Inspirée par la police Akzidenz-Grotesk, elle a d'abord été nommée Die Neue Haas Grotesk.

Au début des années 1970, le « parrain de l'Helvetica », Mike Parker, a retravaillé la police pour la rendre compatible avec la machine à composer Linotype. Elle prend alors son nom définitif de Helvetica – qui veut dire suisse en

